Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band: - (1996)
Heft: 1-2

Vorwort: Liminaire
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LIMINAIRE

«Philosophie du langage» n'est plus au XX^e siècle le nom d'une discipline ou d'un domaine particulier, mais celui d'un mouvement dans la pensée. On considère généralement que ce renversement de perspective, ou «tournant linguistique» de la philosophie, a son origine historique dans la réélaboration wittgensteinienne des réflexions de Frege et de Russell, qui a inauguré une forme de pensée promise au succès que l'on sait.

Cependant, le développement de celle-ci ne se confond pas, comme on l'a cru parfois, avec le destin de la philosophie analytique, qui, inscrivant la question du langage dans un cadre réducteur, ne pouvait que la ramener finalement à sa place traditionnelle, marginale et propédeutique. D'autre part, malgré son ampleur, ce succès n'aurait été qu'un phénomène d'école s'il n'avait pas été accompagné d'autres formes de réflexions sur le langage, intra- et extra-philosophiques, qu'il s'agisse de la linguistique saussurienne, de la psychanalyse, du pragmatisme américain, de la phénoménologie ou des déconstructions. Le thème déborde ainsi largement les cadres historiques et les appareils conceptuels restreints qui ont permis son émergence, et survit à son recouvrement par des constructions intellectuelles plus récentes.

Ainsi, la «philosophie du langage» se présente à nous sous la forme virtuelle d'un certain nombre de contributions dispersées dans des œuvres appartenant à des champs théoriques séparés, qu'il n'est pas question de réunir en un unique discours autoritaire, mais de parcourir pour s'y orienter. De là le projet d'une présentation synoptique, nécessairement limitée mais non limitative, de réflexions fondamentales sur le langage, décloisonnant écoles et disciplines, qui fasse apparaître et laisse jouer les rapports indirects entre Nietzsche et James, Saussure et Husserl, Peirce et Lacan, Wittgenstein et Heidegger ou Chomsky par exemple.

Il semble alors que le pluralisme et la polyphonie du thème offrent à la philosophie d'autres voies que le retour à quelque dogme ou que sa résorption dans la simple culture, dans la «conversation générale de l'humanité». La configuration ici esquissée amène à un retraitement simultané des matériaux de la philosophie analytique et de ceux des diverses traditions continentales. A une réélaboration croisée, à un chiasme spéculatif : analyse déconstructive — déconstruction analytique. Elle rejette tout dogmatisme et ne privilégie aucun domaine, aucune théorie, aucun registre, aucun style, aucun vocabulaire particuliers. Elle ne se définit pas par un ensemble de thèses, mais par une attention au dire, à la parole, à la manière dont la philosophie s'élabore.

D.P.H.I.

Le collectif D.P.H.I. a déjà publié un recueil d'études sur le langage (*Eppur si scrive*, «Archipel», 10, Lausanne : mai 1995). Pour la présente publication, MM. T. Brachet (Paris), D. Christoff (Lausanne), O. Ducrot (Paris), M. Ferraris (Trieste), J.-P. Leyvraz (Genève), A. Modigliani et F. RoCHAT (Ann Arbor), nous ont fait l'amitié de leur contribution, dont nous les remercions vivement.